



PANZI

RAPPORT ANNUEL 2022

TABLE DES MATIERES

1. Fondation Panzi	04	7. Nos Programmes	20
Lettre du Dr. Mukwege	04	Modèle Holistique:	21
Notre Modèle	06	One Stop Centers	21
Notre Théorie du Changement	07	Clinique Mobile	22
À propos de l'Hôpital et de la Fondation Panzi	08	Maison Dorcas	23
2. 2022 En bref	09	Programmes de Transformation:	24
Statistiques	09	Badiilika	24
Présence en RDC	10	Cité de la Joie	26
3. Pilier Medical	12	Mouvement des Survivantes	27
Introduction	12	Bijouterie	28
Statistiques	13	ICART	29
4. Pilier Psychosocial	14	8. Témoignages	
Introduction	14	De Victimes À Survivantes	30
Statistiques	15	Mwamini	31
5. Pilier Légal	16	Julienne	32
Introduction	16	Dr. Nene	34
Statistiques	16	9. Panzi en nombres	36
6. Pilier		Notre Équipe	36
Socioéconomique	18	Financement	36
Introduction	18	Partenaires	37
Statistiques	19		

OÙ LES VICTIMES SE TRANSFORMENT EN SURVIVANTES.

Notre vision

Un monde sans violences sexuelles
et basées sur le genre

Notre Mission

Réduire la prévalence et l'impact des
violences sexuelles et sexistes grâce à
des soins holistiques et à des actions de
proximité, afin de promouvoir un avenir
plus équitable et plus digne pour tous.

LETTRE DU DR. MUKWEGE

Chers partenaires,,

Alors que nous réfléchissons aux réalisations et aux défis de l'année écoulée, nous ne pouvons qu'exprimer notre plus profonde gratitude pour le soutien inestimable que vos organisations nous ont apporté. Au nom de toute l'équipe de la Fondation Panzi, j'ai le plaisir de vous présenter notre rapport annuel 2022.

À Panzi, notre mission est de servir et d'autonomiser les survivantes de violences sexuelles en République démocratique du Congo (RDC). Notre travail vise à guérir les blessures, à restaurer la dignité et à reconstruire des vies brisées par un traumatisme inimaginable. Grâce au soutien indéfectible de partenaires tels que vous, nous avons pu faire des progrès significatifs dans la réalisation de cette mission.

Grâce aux efforts collectifs de notre équipe dévouée, de nos bénévoles compatissants et de nos généreux partenaires, nous avons pu fournir des services essentiels à d'innombrables survivantes dans toute la RDC. Grâce à nos programmes complets et à notre modèle novateur de guérison holistique, nous avons élargi l'accès aux soins médicaux, au soutien psychologique, à l'assistance juridique et aux opportunités d'autonomisation socio-économique pour ceux qui en ont besoin.

Nous sommes particulièrement satisfaits de l'extension de notre modèle de soins holistiques à une

douzaine de nouvelles zones de santé dans 4 provinces en 2022. Cela comprend des One Stop Centers, des cliniques médicales mobiles et des missions d'urgence. Grâce à ces programmes et à nos autres efforts continus dans le Sud-Kivu, nous sommes fiers de dire que cette année, nous avons fourni des soins médicaux à plus de survivantes que n'importe les années précédente.

L'année 2022 n'a pas été sans défis. La recrudescence de la violence et de l'activité des milices dans l'est du pays s'est accompagnée d'une augmentation des cas de violence sexuelle - et donc d'une augmentation de la demande de nos services. Des rapports faisant état de massacres, de l'utilisation d'enfants soldats et de déplacements massifs de population ont démontré qu'une fois de plus, le pays a besoin de justice pour parvenir à une paix durable. Tout au long de l'année, nous avons complété nos efforts programmatiques par des initiatives de plaidoyer au niveau communautaire, national et international, avec pour objectif ultime de mettre fin à l'utilisation de la violence sexuelle comme arme de guerre et de rétablir la paix en RDC.

Dans notre rapport annuel, vous trouverez un compte rendu détaillé de l'impact que nous avons eu ensemble. Nous mettons en lumière les récits de résilience et d'espoir des survivantes qui ont trouvé réconfort et force grâce à nos programmes. Leurs parcours témoignent du pouvoir de transformation de la compassion et de la solidarité.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans votre soutien indéfectible. Vos contributions, qu'elles soient financières, en nature ou sous la forme d'une expertise précieuse, ont joué un rôle essentiel en nous permettant d'élargir notre champ d'action et d'améliorer la qualité de nos services. Vous vous êtes tenus à nos côtés en tant que partenaires, alliés et défenseurs, en défendant la cause des survivantes et en œuvrant pour un avenir sans violence sexuelle.

Face aux défis qui nous attendent, nous restons attachés à notre mission et nous nous réjouissons de poursuivre cette collaboration avec vous. Votre soutien et votre partenariat continu seront essentiels pour renforcer notre impact et faire une différence durable dans la vie des survivant.e.s en RDC.

Nous vous invitons à parcourir notre rapport annuel afin d'approfondir l'impact que nous avons eu ensemble

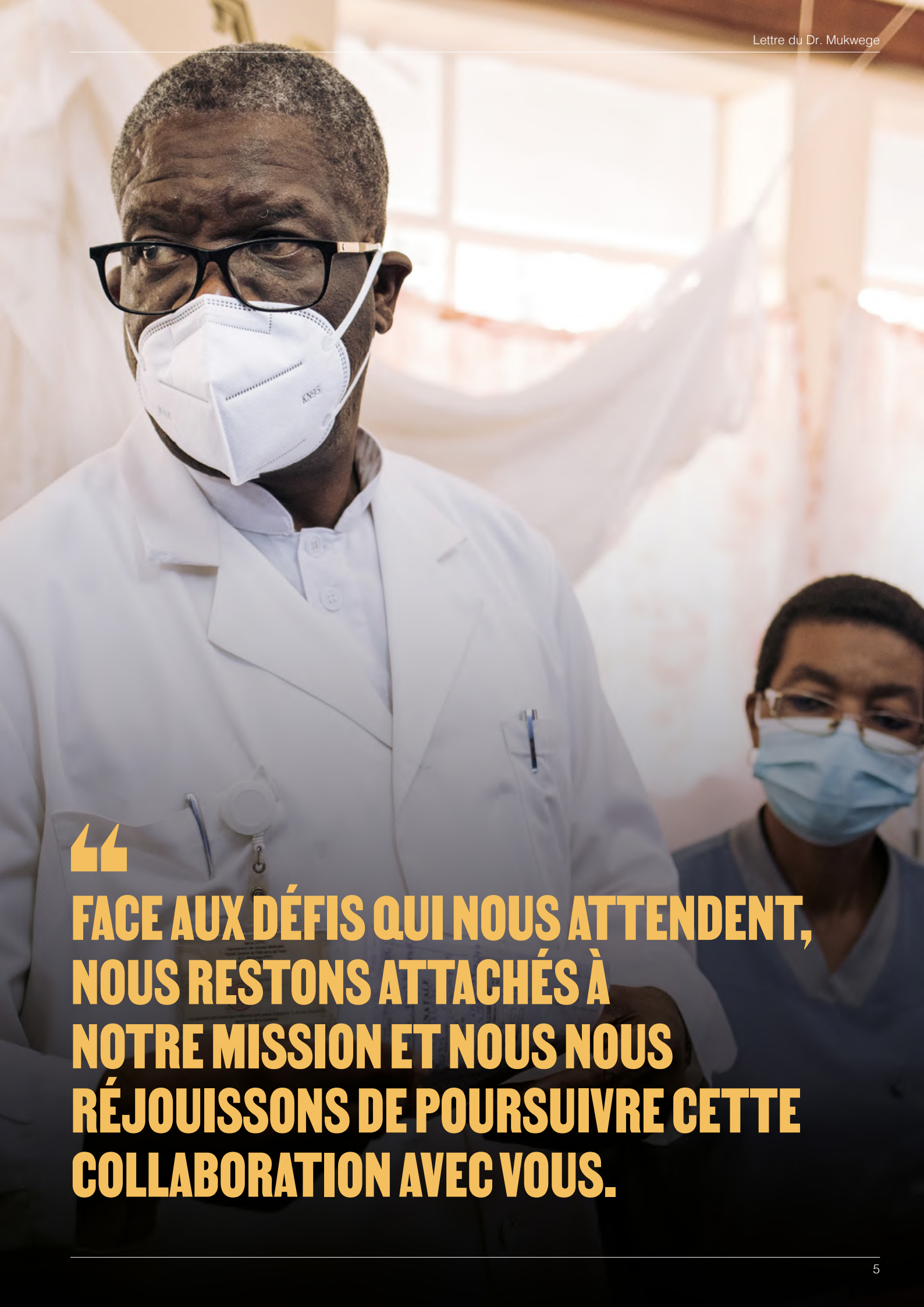
Une fois de plus, nous vous remercions sincèrement pour votre partenariat, votre générosité et votre engagement envers notre mission commune. Ensemble, nous pouvons créer un monde où les survivantes de violences sexuelles peuvent guérir, s'épanouir et se réapproprier leur vie.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées,

Dr. Denis Mukwege

Président et fondateur
de la Fondation Panzi

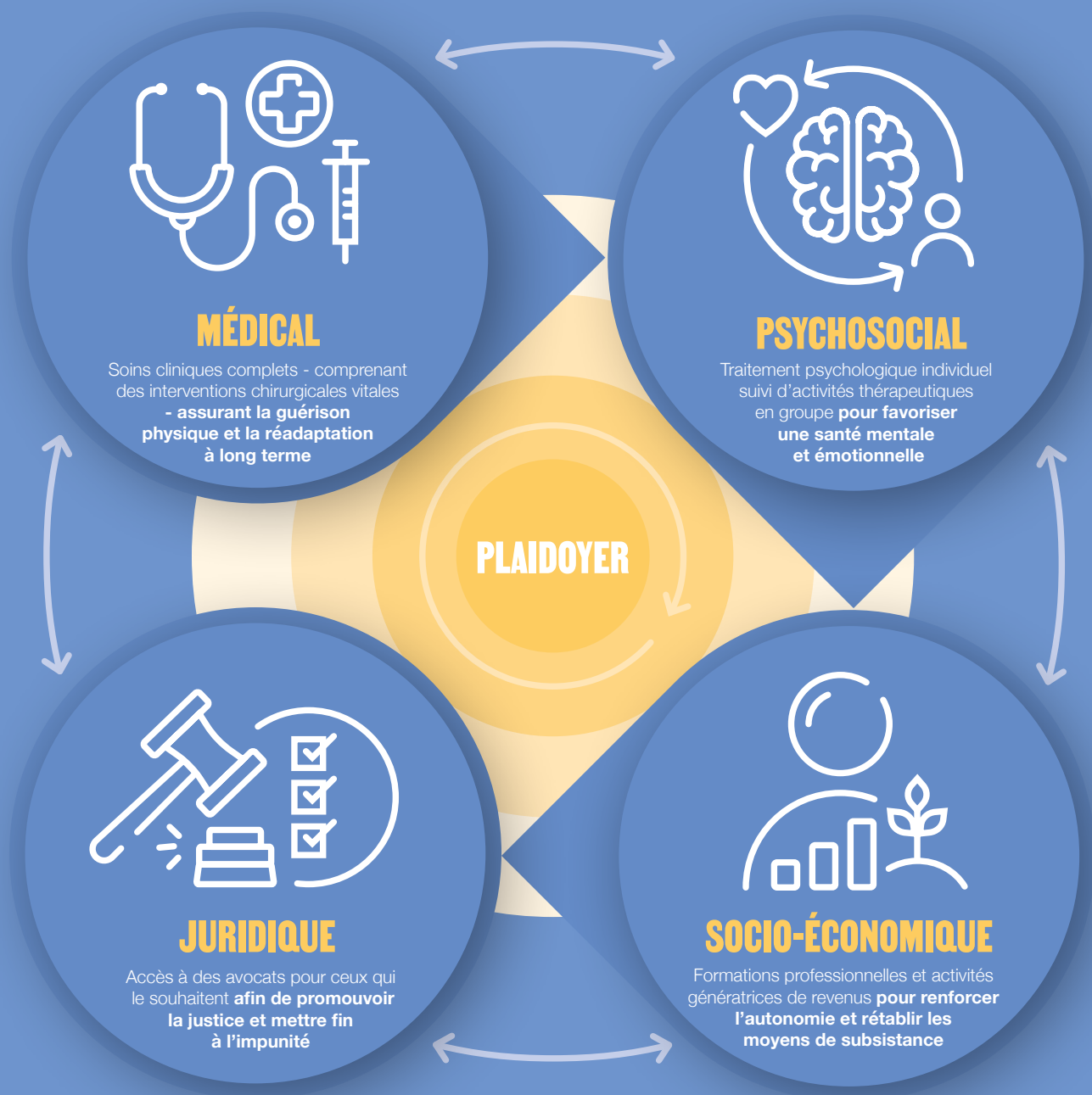
Lauréat du prix Nobel de la paix 2018



**FACE AUX DÉFIS QUI NOUS ATTENDENT,
NOUS RESTONS ATTACHÉS À
NOTRE MISSION ET NOUS NOUS
RÉJOUISSONS DE POURSUIVRE CETTE
COLLABORATION AVEC VOUS.**

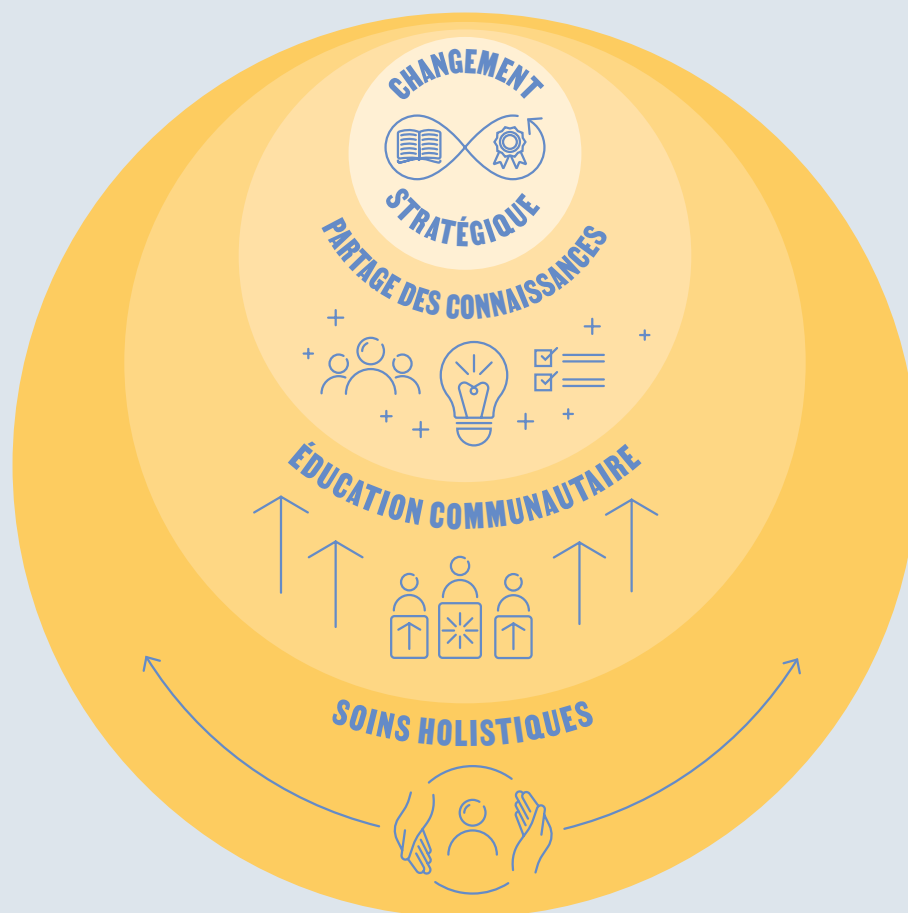
NOTRE MODÈLE

Le modèle de Panzi, aujourd'hui de renommée mondiale, est un modèle de guérison holistique à quatre piliers qui vise à répondre à l'ensemble des besoins des victimes de violences sexuelles:



THÉORIE DU CHANGEMENT

Fournir des soins holistiques aux victimes de violences sexuelles et sexistes et de l'éducation aux communautés dont elles sont issues permettra de transformer la société, en grande partie grâce à la diffusion de connaissances et à la promotion de l'évolution des politiques.



CHANGEMENT STRATÉGIQUE

Plaidoyer pour une réforme institutionnelle et/ou sociétale

PARTAGE DES CONNAISSANCES

Formation et partage de connaissances, d'outils et de ressources

ÉDUCATION COMMUNAUTAIRE

Activités visant à promouvoir une société juste, équitable et inclusive, exempte de violence

SOINS HOLISTIQUES

Offre d'un soutien médical, psychosocial, juridique et socio-économique aux survivantes

A PROPOS DE L'HÔPITAL, DE LA FONDATION PANZI

L'Hôpital et la Fondation Panzi ont été créés par le Dr. Denis Mukwege afin de fournir aux survivant.e.s de violences sexuelles et basées sur le genre des soins médicaux, psychologiques, juridiques et socio-économiques. Jusqu'à présent, nous avons pris en charge plus de 80 000 survivant.e.s .

L'Hôpital de Panzi a été fondé en 1999 par le Dr Denis Mukwege à Bukavu, dans la province du Sud-Kivu, en République démocratique du Congo, avec l'intention de devenir un centre d'excellence pour la santé maternelle. Les premières patientes n'étaient pas des femmes enceintes, mais des femmes violées avec une extrême brutalité, alors que la deuxième guerre du Congo faisait rage et que la violence sexuelle était

utilisée comme arme de guerre. Le Dr Mukwege et son équipe ont ainsi été contraints de devenir des experts en traumatismes gynécologiques graves et ont acquis une renommée internationale dans le domaine.

Conscient que les traitements médicaux et psychosociaux n'étaient pas suffisants pour aider ces femmes et ces jeunes filles à reconstruire leur vie, le Dr.

Mukwege a créé la Fondation Panzi en 2008 afin d'offrir aux survivantes une prise en charge globale : accès à un soutien psychosocial, accès à des services juridiques, possibilités de réinsertion socio-économique et de soins médicaux à Bukavu et en dehors. Aujourd'hui, la Fondation Panzi dispose de deux bureaux : le siège, à Bukavu, et un bureau à Washington, DC, qui soutient les efforts de collecte de fonds et de plaidoyer international.



2022 EN BREF



6,619

victimes de violences sexuelles
ont reçu un traitement médical
dans le cadre de tous les projets



24,456

personnes ont
bénéficié d'un soutien
psychosocial



0.13%

de taux de
mortalité maternelle



1,545

femmes et filles formées à une
activité génératrice de revenu



1,892

demandes d'assistance
juridique



4,452

naissances
vivantes



4

ONE STOP
CENTER
PANZI



91

ONE STOP
CENTER
PARTENAIRES



360

MISSIONS DE
CLINIQUES
MOBILES



48

48 CENTRES
DE RÉFÉRENCE

NOS ZONES D'INTERVENTION EN 2022



HÔPITAL ET
FONDATION PANZI



ONE STOP CENTER



PRÉSENCE DE PANZI



RÉGION DU KIVU



1. PILIER MEDICAL

Le pilier médical est souvent le premier point d'entrée des survivantes dans le modèle de guérison holistique de Panzi. De nombreuses survivantes de violences sexuelles ont besoin de traitements médicaux d'urgence complexes, par exemple la chirurgie visant à la réparation de fistules. D'autres ont besoin d'un traitement pour des infections sexuellement transmissibles (IST) ou des blessures non gynécologiques.

De nombreuses victimes ont ignoré ou caché leurs problèmes physiques pendant une longue période en raison de la honte et de la stigmatisation associées aux violences sexuelles. Le pilier médical fournit des soins médicaux de qualité aux victimes de violences sexuelles et à d'autres populations vulnérables, notamment des kits de prophylaxie post-exposition au VIH pour les survivantes arrivant à moins de soixante-douze heures, des opérations de réparation de fistules et de prolapsus, et des soins de santé maternelle et infantile spécialisés (accouchements, césariennes, etc.). Dans le cas des violences sexuelles, outre la prévention du VIH, le kit PEP permet également de prévenir les grossesses non désirées et d'autres maladies sexuellement transmissibles telles que l'hépatite B et l'hépatite C.

Outre les informations médicales générales, des certificats médico-légaux sont délivrés pour le soutien juridique des survivantes.

Cette année, la Fondation Panzi a fourni des soins médicaux et des formations en soutenant l'Hôpital de Panzi, deux hôpitaux construits par le Docteur Mukwege à Mulamba (2011) et Bulenga (2015), une clinique à Kinshasa, quarante-huit centres de référence, soixante-quatorze hôpitaux partenaires et quatre-vingt-seize cliniques mobiles.



STATISTIQUES

19,849 PERSONNES ONT ÉTÉ PRISES EN CHARGE PAR LE PILIER MÉDICAL EN 2022 :



6,619 victimes de violences sexuelles ont reçu un traitement médical dans le cadre de tous les projets.



1,522 kits de prophylaxie préexposition administrés.



10,372 personnes traitées pour d'autres problèmes médicaux, y compris la violence fondée sur le genre/gender-based violence.

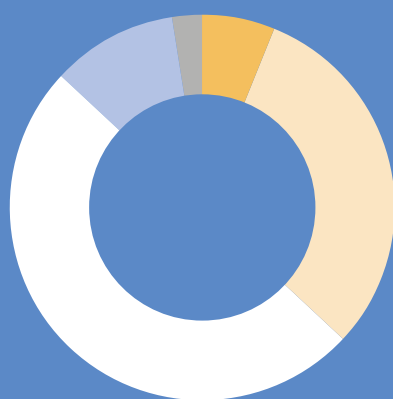
521 patientes souffrant de fistules ont été traitées.

815 patientes souffrant de prolapsus ont été traitées.

4,452 naissances vivantes.

6 décès maternels (0,13%) vs. taux de la RDC en 2020 (0,69%).

Données démographiques sur les auteurs et les survivantes



Ventilation par âge des 6619 survivants de violences sexuelles traités dans le cadre du pilier médical:

- 0-9 ans (6,3%)
- 10-17 ans (30,9%)
- 18-45 ans (49,81%)
- 45-60 ans (1,61%)
- > 60 ans (2,39%)

Parmi les survivantes:

- Près de 8,69% avaient moins de 10 ans ou plus de 60 ans,
- 50% étaient en âge de procréer,
- 2,411 sur 6,483 étaient des mineurs (< 18 ans)

Parmi les auteurs connus:

34,17% ont été identifiés comme étant des miliciens/rebelles, des membres d'un groupe armé et/ou des militaires.

2. PILIER PSYCHO-SOCIAL

La violence sexuelle et sexiste est associée à de graves conséquences psychologiques à court et à long terme. Le pilier psychosocial fournit des soins aux personnes souffrant de détresse psychologique en réponse à des événements traumatisants, incluant des cas de violence sexuelle et basée sur le genre, ainsi qu'à des pathologies gynécologiques graves.

À cette fin, le pilier psychosocial fournit un soutien psychosocial initial et continu, fondé sur des données probantes, aux survivantes de violences sexuelles par le biais de psychothérapies individuelles et de groupe, de thérapies cognitives et comportementales, de sorties récréatives et d'une formation à la résilience, de visites de suivi psychosocial à domicile, d'une prise en charge des besoins

de base (par exemple, garde d'enfants, logement, nourriture), et plus encore. Outre le soutien psychosocial direct, le pilier psychosocial organise des efforts de sensibilisation pour accroître la prise de conscience de la communauté sur la santé mentale et les effets psychologiques de la violence sexuelle et sexiste, promouvoir l'intégration de la santé mentale dans les soins primaires et

former les prestataires de soins de santé aux soins psychosociaux.

Cette année, la Fondation Panzi a offert des services psychosociaux, des séances de formation et des supervisions formatives, à travers l'Hôpital de Panzi, les centres hospitaliers de Mulamba et de Bulenga, et la Clinique Panzi de Kinshasa, ainsi que dans les différentes zones où interviennent nos projets.



STATISTIQUES



24,456 nouveaux cas admis (94 % de femmes, 6 % d'hommes). 2657 (11%) de ces nouveaux cas étaient des mineurs (< 18 ans).



16,513 patientes sorties et réintégrées dans leurs familles/ communautés respectives.

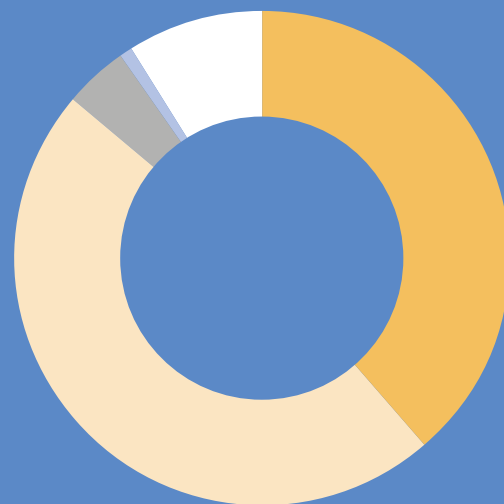


853 patientes se sont présentées aux visites de suivi et ont bénéficié d'un suivi psychologique.

6 missions de clinique mobile psychosociale ont été réalisées en faveur de 130 victimes de violence sexuelle.

36 missions de suivi psychosocial à domicile ont été effectuées par des psychologues et des assistants psychosociaux, touchant 853 survivantes de violences sexuelles, de violences basées sur le genre et d'autres patientes souffrant de pathologies gynécologiques invalidantes.

Répartition des nouveaux cas par expérience:



21,086

patientes ont subi des violences sexuelles et sexistes.

- 9,444 survivants de violences sexuelles.
- 11,642 patientes ont subi des violences basées sur le genre.

3,370

patientes ont subi des traumatismes gynécologiques et d'autres pathologies (par exemple, fistule, prolapsus, etc.).

- 1,027 patientes ont subi un prolapsus d'organe.
- 213 patientes ont souffert d'une fistule.
- 2130 patientes ont connu d'autres pathologies.

3. PILIER LEGAL

Le pilier légal fournit une assistance juridique et judiciaire gratuite aux survivantes de violences sexuelles et sexistes. Il facilite également les efforts de médiation et de conciliation entre les parties intéressées dans les cas de violence sexuelle et sexiste qui ne sont pas punissables par la loi, ainsi que l'enregistrement des enfants dans le registre civil (par exemple, les actes de naissance et la citoyenneté).

En plus de l'aide juridique, le pilier juridique de Panzi orchestre des efforts de sensibilisation communautaire de masse pour éduquer la population sur ses droits. Il travaille au renforcement des capacités des parties prenantes par le biais de formations

sur des thèmes juridiques, et à la vulgarisation communautaire des instruments juridiques nationaux et internationaux. En 2022, la Fondation Panzi a géré 38 cliniques juridiques à travers le Sud-Kivu et la RDC et a réalisé 7 audiences foraines.

STATISTIQUES



1,892 demandes d'assistance dont 21% de cas de viol.



813 cas ont été clôturés par conciliation des parties en litige.

383 dossiers ont été jugés.

320 jugements de condamnation.

2,241 séances de sensibilisation ont permis d'atteindre un total 98 625 personnes dont 60193 femmes.

504 émissions ont été produites, diffusées et/ou rediffusées par les radios partenaires.



LES SURVIVANTES MÉRITENT DE RECEVOIR DES SOINS HOLISTIQUES

4. PILIER DE RÉINSERTION SOCIO-ÉCONOMIQUE

Les normes culturelles fondées sur le genre et la stigmatisation associée au viol font qu'il est difficile pour les survivantes d'accéder aux opportunités socio-économiques nécessaires pour retrouver leur indépendance et subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille après avoir été violées.

Cela renforce les stéréotypes de genre et un cycle de pauvreté qui perpétue les inégalités sous-jacentes aux violences sexuelles en RDC. Pour briser ce cycle, le pilier socio-économique de Panzi fournit des programmes de réintégration socioéconomique pour les survivantes de violences sexuelles et d'autres populations vulnérables. Le pilier de réintégration socio-économique soutient les survivantes par le biais de formations professionnelles et d'alphabétisation, de formations à des activités génératrices de revenus, y compris l'agriculture et l'élevage, et l'organisation de réseaux économiques au niveau communautaire, y compris des micro-centres de vente, des micro-crédits et des groupes villageois d'épargne et de crédit (appelés MUSO et AVEC).

En 2022, la Fondation Panzi a soutenu la réinsertion socioéconomique des bénéficiaires à travers des programmes d'apprentissage de métiers, d'encadrement de groupes d'intérêts économiques et d'appui aux activités génératrices de revenu, dans les 8 territoires qui constituent la province du Sud-Kivu, dans la province du Tanganyika, au Kasai-Central, dans la ville-province de Kinshasa, à la Maison Dorcas, ainsi que dans les 4 One Stop Centers, à travers 16 projets.



STATISTIQUES



1,545 femmes et jeunes filles ont été formées à des compétences génératrices de revenus.



155 femmes ont été alphabétisées.



987 bénéficiaires ont reçu une formation en agriculture et en élevage.



48 hectares ensemencés et 15 tonnes de cultures récoltées.



505 MUSO touchant 14 600 personnes.



703 groupes villageois d'épargne et de crédit, octroyant un total de 408.5 millions FC en prêts.



500 millions de francs congolais épargnés dans les groupes MUSO.

NOS PROGRAMMES

MODÈLE HOLISTIQUE

La plupart des programmes de la Fondation Panzi se concentrent sur la prise en charge holistiques des survivantes de violences sexuelles et basées sur le genre, ce qui englobe quatre piliers essentiels : les soins médicaux, le soutien psychosocial, l'assistance juridique et la réinsertion socio-économique. Ces services sont offerts par Panzi à travers un réseau de One Stop Centers, de cliniques mobiles et de centres de transit, ce qui permet aux survivantes de recevoir des soins complets. **Grâce aux programmes de soins holistiques de Panzi, les victimes se transforment en survivantes.**

ONE STOP CENTERS

L'une des missions principales de la Fondation Panzi est de répondre au besoin de prise en charge des survivantes à travers le Congo, et d'étendre le modèle de soins holistique de l'Hôpital de Panzi partout où les besoins existent.

Aucune survivante ne devrait avoir à se rendre dans plusieurs organisations, agences d'aide ou établissements de santé pour recevoir les soins complets qu'elle mérite. Elle devrait au contraire pouvoir accéder aux quatre piliers des soins holistiques sous un même toit - un "One Stop Center"



En 2022, nous avons assurés la gestion de quatre One stop center :

- L'Hôpital de Panzi, situé dans la zone de santé d'Ibanda, à Bukavu – Le One Stop Center "Panzi" original.
- Le Centre hospitalier de Mulamba, situé dans la zone de santé rurale de Walungu, à 70 km à l'ouest de Bukavu.
- Le Centre Hospitalier de Bulenga, situé dans la zone de santé de Minova, située au nord de la province du Sud-Kivu.
- La Clinique Panzi de Kinshasa, ouverte depuis 2022.

Tout au long de l'année, nous avons aussi accompagné soixante-quatorze One Stop Center partenaires pour renforcer la qualité et l'accessibilité des soins.

CLINIQUE MOBILE

Depuis 2012, les Cliniques Mobiles de Panzi étendent l'accès aux services de prise en charge holistique vers les communautés vivant dans les zones rurales et isolées.

Cette approche de proximité permet d'améliorer l'accessibilité des soins holistiques pour des populations rendues vulnérables par les risques sécuritaires, l'isolement géographique et la pauvreté. Les missions de Cliniques Mobiles sont pilotées depuis les One Stop Center de Panzi à Bukavu, Mulamba et Bulenga, dans le Sud-Kivu. En 2022, 29 missions ont été effectuées dans différentes zones de santé rurales.

Statistiques de la clinique mobile:

- 5520 bénéficiaires pris en charge, dont 4513 femmes et filles et 1007 hommes et jeunes garçons.
- 256 survivantes de violences sexuelles soignées.
- 31 patientes souffrant des pathologies gynécologiques (27 cas de prolapsus, 4 cas de fistules) ont bénéficié d'une prise en charge médicale et chirurgicale spécialisée aux Centre Hospitaliers de Mulamba et Bulenga.



MAISON DORCAS

La Maison Dorcas est à la fois le centre post-soin, le centre de transit et le centre communautaire de Panzi où de nombreuses survivantes résident après leur sortie de l'hôpital.

La Maison Dorcas offre aux survivantes des soins post-médicaux et des programmes de réinsertion socio-économique tels que des formations professionnelles en menuiserie, en maroquinerie, en informatique, en entrepreneuriat et en finance, ainsi que des services de garde et d'éducation pour leurs enfants. La Maison Dorcas permet également à ses résidentes, une fois réintégrées dans leurs communautés, d'accéder à des réseaux communautaires et à des ressources dirigées par des survivantes, comme

des associations villageoises d'épargne et de crédit, et des points de production et de vente.

La Maison Dorcas a travaillé avec des milliers de survivantes et d'autres femmes vulnérables pour rétablir l'équilibre des forces en promouvant le leadership et l'esprit d'entreprise des femmes.

Maison Dorcas in 2022:

- 204 femmes et filles ont validé une formation en métier.
- 187 enfants ont été pris en charge.
- 60 enfants dont 41 filles ont été scolarisés.
- 90% des anciennes bénéficiaires vivent du métier qu'elles ont appris à la Maison Dorcas.



PROGRAMMES DE TRANSFORMATION

Les programmes de transformation de la Fondation Panzi représentent une approche visionnaire de la guérison et de l'autonomisation, dépassant les limites du bien-être individuel. Ces initiatives sont méticuleusement conçues pour agir comme des catalyseurs du changement sociétal, visant à démanteler les barrières systémiques et les préjugés qui perpétuent les cycles de violence et d'inégalité en déclenchant un mouvement plus large vers la justice et l'équité pour tous. **Grâce aux programmes de transformation de Panzi, les survivantes deviennent des agents du changement.**

BADILIKA

Le programme Badilika s'attaque aux causes profondes de la violence sexuelle et sexiste en suscitant un changement de comportement systémique par la promotion de l'équité entre les sexes et des droits des femmes dans le Sud-Kivu.

Ce travail est réalisé en collaboration avec les organisations locales de la société civile par le biais de campagnes de sensibilisation et d'éducation de masse, de plaidoyer, de mobilisation et de renforcement des capacités des partenaires locaux, nationaux et internationaux dans la lutte contre la violence sexuelle et basées sur le genre, et de l'autonomisation des jeunes dans les écoles secondaires et les universités.

RÉALISATIONS

- Trois séminaires interactifs avec 159 couples issus des confessions religieuses à Idjwi Nord, Kamituga et Uvira.
- Formation des Défenseurs des Droits Humains sur la sécurité et la protection intégrée des défenseurs des droits humains.
- Cafés de sensibilisations sur les actions de paix par la vulgarisation du Rapport Mapping et la Résolution 2467, avec plusieurs couches sociales.
- Accompagnement des actions de sensibilisation pour le changement de comportement organisées par les organisations partenaires (Sajecek, Initiative des Femmes pour le Développement et la Paix, Association des Femmes pour le Développement et l'Environnement, Union des Femmes Insulaires).
- Organisation d'une série de sensibilisations dans les écoles, et en faveur des parents d'élèves, à Katogota et à Kaziba.
- Trois panels d'information et de discussion sur la prévention et la lutte contre l'exploitation, abus et harcèlement sexuel en faveur du personnel de la Fondation Panzi.



**POUR RÉDUIRE LA VIOLENCE SEXUELLE,
NOUS DEVONS AGIR ET NOUS IMPLIQUER
À TOUS LES NIVEAUX DE LA PYRAMIDE
DU POUVOIR DANS NOS SOCIÉTÉS,
DU PLUS HAUT AU PLUS BAS.**

CITÉ DE LA JOIE

La Cité de la Joie est une institution de la Fondation Panzi qui promeut un leadership transformationnel de lutte contre les violences à l'égard des femmes et des filles dont l'âge varie entre 18 et 29 ans. La cité de la Joie est fondée sur la conviction qu'il existe un lien profond entre la guérison émotionnelle et le leadership, l'autonomisation des femmes et le service communautaire.

En tant que centre de prise en charge de survivantes de violences basées sur le genre, la Cité de la Joie héberge 90 nouvelles femmes tous les six mois dans le but de les aider à devenir de futurs leaders communautaires.

Opérationnelle depuis juin 2011, à la suite de la rencontre entre Eve Ensler, dramaturge et féministe américaine, Madame Christine Schuler Deschryver, le Docteur Denis Mukwege, et quelques femmes survivantes de viols commis en RDC, la Cité de la Joie a déjà soutenu 1902 femmes à travers 22 sessions de formation.

Depuis sa création, la Cité de la Joie se présente comme une communauté révolutionnaire où la peine est transformée en force. Pendant leur séjour de guérison émotionnelle, les résidentes de la Cité de la Joie ont accès à des séances de thérapie qui les aident à surmonter leurs traumatismes grâce à la psychothérapie et aux programmes de compétences de vie et des cours d'autonomisation des femmes. La Cité de la Joie offre aux femmes la possibilité d'activer leur propre capacité pour devenir des « leaders autonomes ».

RÉALISATIONS

- Organisation des activités de soins thérapeutiques /émotionnels pour traiter les troubles de stress post-traumatique qui caractérisent chaque femme après l'incident ou l'événement malheureux qui l'a séparée de son corps.
- Renforcement des capacités, et du leadership des femmes, basé sur l'éducation aux droits, l'éducation civique, politique et électorale, l'alphabétisation, la couture artistique, le tricotage et la broderie, l'agriculture, l'élevage et l'écologie, l'informatique, la panification, l'éducation sexuelle complète, la nutrition, l'initiation à l'entrepreneuriat, l'organisation, la compétence et les procédures judiciaires, la communication sociale, l'autodéfense et l'art culinaire.
- Réintégration de 168 femmes dans leurs communautés respectives, reconnaissant leur potentiel de leadership et l'exerçant dans le contexte de leurs communautés pour atteindre l'indépendance économique ; gage du développement communautaire.
- La campagne "One Billion Rising" (propre à VDAY) et d'autres activités de sensibilisation ont permis à la Cité de la Joie de sensibiliser l'opinion publique et de se mettre en orbite autour de la lutte contre la violence à l'égard des femmes et des filles dans les communautés.
- Avec les sollicitations que la Cité de la Joie reçoit des communautés Congolaises, les 168 femmes et filles qui ont été prises en charge en 2022 sont loin de représenter l'ampleur réelle des violences subies par les femmes en République Démocratique du Congo.

LE MOUVEMENT DES SURVIVANTES

Créé en 2017, Le Mouvement National des Survivantes de Violences sexuelles en RDC (MNSVS-RDC) a pour objectif de donner aux survivantes les moyens de briser le silence et de participer directement à la lutte contre les violences sexuelles en RDC.

La MNSVS-RDC crée un espace d'échange et de solidarité entre les survivantes, et leur permet de mener des actions de sensibilisation, de plaidoyer national et international, et des sessions d'entraide et d'apprentissage mutuel avec une vision à long terme : une RDC sans viol et sans violence sexuelle, où les droits des femmes sont protégés et garantis. La MNSVS-RDC est actuellement active dans 6 provinces : Nord-Kivu, Sud-Kivu, Ituri, Haut-Katanga, Tshopo, Tanganyika et Kasai Central.

RÉALISATIONS

- Projection du film SEMA dans plusieurs villes des provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu, de la Tshopo et du Haut-Katanga.
- Organisation de la prise en charge holistique des victimes des viols massifs de la prison de Kasapa, au Haut-Katanga. Une vingtaine de survivantes a ainsi été consultée par les équipes de la Clinique Beniker de Lubumbashi, et un procès en appel a également été organisé.
- Contribution à la création d'une commission ad-hoc, au sein de la présidence de la République, ayant pour tâche de mener des réflexions sur la mise en place des mécanismes visant à donner des réparations aux victimes de violences sexuelles et autres crimes contre la paix et la sécurité de l'humanité. Ce travail a conduit à l'élaboration de la loi N°22/065 du 26 décembre 2022, consacrant la création d'un fonds national chargé de donner des réparations aux victimes de violences sexuelles et autres crimes contre la paix, et reconnaissant la journée du 2 août comme journée de commémoration des victimes des guerres qui sévissent en RDC, etc.

- Rencontré des membres du Mouvement avec plusieurs personnalités (le Roi Philippe de Belgique, la Comtesse de Wessex du Royaume Uni, etc.) pour le plaidoyer pour la justice et les réparations.
- -Participation à la retraite de SEMA, le réseau mondial de survivantes de violences sexuelles et la conférence Preventing Sexual Violence in Conflict Initiative (PSVI), etc.)
- Séances de sensibilisation communautaire dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu, Tshopo, Kasai-Central, Haut-Katanga, Ituri et Tanganyika sur des thématiques que la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre, la non-discrimination des victimes et enfants nés des viols, les inconvénients des arrangements à l'amiable en cas de viol, la nécessité d'apporter un appui psychosocial aux victimes de violences sexuelles, le rôle des communautés dans la lutte pour la justice et les réparations, l'importance des soins psycho-médicaux avant 72 heures, etc. Les activités de sensibilisation ont été accompagnées par des référencement des victimes de violences sexuelles pour la prise en charge médicale et psychosociale ainsi que l'appui à leur réinsertion socioéconomique.
- Appui aux membres vivant à Kavumu dans la création des mutuelles de solidarité et la mise en place des activités génératrices des revenus, grâce aux microcrédits leur accordés.



BIJOUTERIE

Les violences sexuelles sont étroitement liées à la lutte pour le contrôle des richesses minières en RDC. Le viol, les agressions et d'autres formes de violence sexuelle et sexiste sont utilisés comme tactiques de guerre pour contrôler les mines et les itinéraires de contrebande.

Panzi aborde ces questions en s'attaquant aux obstacles existants à la bonne gouvernance dans le secteur minier et aux racines sociétales de la violence sexuelle et sexiste dans la communauté au sens large. En outre, avec ce projet, Panzi améliore la relation entre le secteur minier et les femmes en travaillant sur le développement de modèles économiques dans

le secteur minier artisanal et à petite échelle qui facilitent l'intégration des femmes vulnérables et des survivantes de violences sexuelles.

En 2022, l'atelier de bijouterie Panzi a étendu ses capacités de transformation à travers l'obtention de machines et outils permettant la fonte et la transformation de métaux. En décembre 2022, neuf bénéficiaires ont reçu des brevets pour le suivi de la formation en bijouterie et lapidaire (le façonnage des pierres) à l'atelier. En plus de nos sessions de formation à la Maison Dorcas, deux bénéficiaires ont suivi la formation pour formatrices à Dar Es Salam. Depuis septembre 2022, nous avons donc quatre formatrices au sein de notre programme.



ICART

Le Centre international de recherche et de formation avancées (ICART) a été créé en 2013 grâce à une initiative conjointe de la Fondation Panzi, de l'hôpital Panzi et de l'Université évangélique d'Afrique (UEA).

L'ICART a notamment pour mission de renforcer les capacités de recherche locales, de faciliter la collaboration entre les chercheurs locaux et internationaux et de veiller à ce que les projets de recherche menés à Panzi respectent les normes éthiques.

RÉALISATIONS

- Mise en place du nouveau comité scientifique de l'ICART, constitué de 9 chercheur.e.s issus d'universités internationales et locales.
- 15 chercheurs juniors principaux formés sur des compétences conceptuelles, empiriques, analytiques, de rédaction scientifique et de transfert de connaissances.
- Un article portant sur la difficulté des hommes victimes de violences sexuelles à accéder aux soins holistiques a été publié.
- Participation au deuxième congrès de la Chaire Internationale Mukwege (Nov. 2022 – Université Évangélique en Afrique).
- Étude de base menée au Sud-Kivu pour cartographier l'état d'utilisation des services de santé, des droits sexuels et reproductifs dans les zones de santé de Nundu, Mwenga, Kaziba et Ibanda.
- Collaboration des chercheurs locaux au projet de recherche « Exposition traumatique et fonctionnement psycho-cognitif en contexte de conflit armé : cas des femmes survivantes de violences sexuelles dans l'est de la RDC » de M. Nyandu Kasali Honnête, candidat au doctorat de l'Université Laval.



A woman with short, curly hair is standing in a rural, outdoor setting. She is wearing a vibrant blue dress with a pattern of orange and brown teardrop shapes. She has her hands on her hips and is looking off to the side. The background is filled with lush greenery, including banana trees, and a large, weathered tire is visible on the ground. The overall scene is bathed in warm, golden light, suggesting late afternoon or early morning.

HISTOIRES DE TRANSFORMATIONS



MWAMINI

**Mouvement National des
Survivant.e.s de Violences
Sexuelles en République
Démocratique du Congo.**

Enlevée par des membres du groupe armé qui avait jadis détruit son village, elle sera retenue dans la brousse et utilisée comme esclave sexuelle pendant plus d'une année. Elle vivra sa première grossesse et donnera naissance à une petite fille dans ces conditions.

De nouveau enceinte, elle réussira finalement à s'échapper pour regagner la ville. Détruite physiquement et psychologiquement, elle devra faire face au mépris et à la discrimination dans sa communauté.

« Ma santé s'était beaucoup dégradée, mes pieds avaient gonflé. Et les gens se moquaient de moi, disant que j'étais la femme des rebelles ».

À son arrivée à Panzi, Mwamini était l'ombre d'elle-même. Elle fut immédiatement prise en charge médicalement et reçut un accompagnement psychologique.

« Je me rappelle avoir été consultée par Dr. Nene, pour la première fois, ensuite par Dr. Mukwege, » dit Mwamini, « Le Dr. Mukwege avait diagnostiqué une fistule, et il m'avait soignée. Après les

Mwamini avait 10 ans quand son village fut attaqué par un groupe armé. « Ils ont tué mes parents, mon grand frère et ma grande sœur. Avant de les tuer, ils ont violé ma mère devant moi. Ensuite, ils ont voulu obliger mon frère à violer ma mère mais papa n'a pas accepté alors ils lui ont tiré dessus, deux coups, et directement il est mort, » raconte Mwamini. « Ma mère aussi refusait. On lui a donné un coup de machette sur la tête et elle est morte. Ils ont tué aussi mon frère au même moment ; et ma grande sœur, qui s'était évanouie face à cette scène, ils l'ont aussi tuée. Après, ils m'ont violée, et on nous a laissés moi, ma petite sœur, mon petit frère et mes deux grands frères ».

Forcée à quitter son village après ces assauts et ces meurtres tragiques, Mwamini s'est réfugiée avec ses frères et sœurs dans les banlieues de Bukavu. Elle y a survécu deux ans, dans la plus grande précarité, avant d'être de nouveau prise pour cible.

soins, il m'avait transférée à la Maison Dorcas. J'ai été hébergée là-bas et le Dr Mukwege nous amenait des psychologues ».

Avec l'accompagnement de Panzi, et une incroyable force de vivre, Mwamini a progressivement repris des activités de petit commerce, puis l'école et les études. Elle sera plus tard invitée à rejoindre l'équipe de Panzi pour encadrer d'autres survivantes engagées dans des programmes de réinsertion socioéconomiques.

« Je leur montrait qu'être survivante de violences sexuelles ce n'est pas la fin de la vie. Tu peux être victime de violences sexuelles et tu vas faire une vie normale comme d'autres personnes. Ça m'a beaucoup donné de la force et du courage. Je me sens fière en me disant qu'être une survivante de violences sexuelles ce n'est pas vraiment la fin du monde. J'ai commencé à m'en sortir et avec le temps je me suis habituée et on commençait à m'inviter dans des associations de femmes ».

En 2017, Mwamini a participé à la première retraite mondiale des

survivantes de violences sexuelles liées aux conflits, à Genève, qui donnera lieu à la création du Réseau mondial des survivantes SEMA.

« Le fait de participer à cette conférence m'a permis de comprendre que j'étais encore importante dans la société. J'ai rencontré des survivantes venues d'autres pays, qui racontaient l'histoire de leur transformation. Alors je me suis dit, pourquoi pas moi ? »

Depuis ce jour, Mwamini se consacre à la lutte contre les violences sexuelles et réclame réparation et justice en faveur des survivantes. Respectée au sein de sa communauté, elle est aujourd'hui coordinatrice nationale adjointe du Mouvement National des Survivant.e.s de Violences Sexuelles en République Démocratique du Congo, un mouvement dont elle est cocréatrice avec d'autres survivant.e.s du pays.

« Tout ceux-là qui se moquaient de moi commencent à me respecter tout ça parce que j'ai regagné ma confiance en moi-même ».



JULIENNE

Formatrice pour le programme de bijouterie de la Fondation Panzi, survivante

« Je suis rentrée dans le chemin avec les habits déchirés, et mon sous-vêtement aussi déchiré. À la maison j'en ai parlé à ma mère. Elle m'a dit de n'en parler à personne et ça s'est passé comme ça. Deux mois plus tard, j'ai remarqué que j'étais enceinte, » déclare Julienne. Quand papa a su ça, il m'a chassée de la maison, disant qu'il ne peut pas rester avec une fille qui est enceinte d'un père inconnu, et ma mère m'a dit d'aller chez mon oncle ».

Enceinte d'un enfant dont le père était inconnu, Julienne était devenue une source de honte pour sa famille. Elle se trouva condamnée à l'isolement et au désarroi, enfermée chez son oncle, privée de liberté et brisée dans son estime de soi. C'est dans ces conditions qu'elle donna naissance à sa fille, isolée et seule, sans espoir d'avenir.

Dans les mois qui suivirent, Julienne fut approchée par une personne de la Fondation Panzi et invitée à rejoindre le programme de la Cité de la Joie.

« En arrivant à la Cité de Joie, j'ai enfin reçu de l'amour. J'ai été bien accueillie. J'ai rencontré papa Mukwege, qui nous a

Julienne a grandi entourée de sa famille dans un petit village au sud de Bukavu. Adolescente studieuse et pleine de rêve, sa vie a basculé quand elle a été brutalement violée en rentrant de l'école.

« Après les classes, j'avais l'habitude de rester étudier avec les autres. Mais ce jour-là j'étais seule ; les camarades m'avaient laissée car il avait plu et je ne l'avais pas remarqué. J'étais obligée de rentrer à la maison. Je devais faire une heure de marche. En cours de route, j'ai rencontré un homme qui revenait du champ, » explique Julienne.

Après l'avoir violée, l'homme l'a menacée de mort et elle a pris la fuite. Elle a réussi à regagner son village, mais l'histoire de son calvaire ne faisait que commencer. D'abord humiliée dans son intimité, Julienne allait connaître la stigmatisation sociale dont font souvent l'objet les victimes de violences sexuelles et basées sur le genre.

donné un cours sur la Santé de la Reproduction... Je me suis dit que peut-être, un jour, moi aussi je serai une personne importante, » Dit Julienne.

À Panzi, Julienne a suivi plusieurs formations professionnelles et a appris comment devenir une femme leader. Au terme de son séjour, Julienne avait repris confiance. Elle est rentrée dans sa famille, où elle a rétabli sa dignité, et a entrepris des activités génératrices de revenu.

« Je ne suis pas rentrée chez mon oncle. Comme j'étais déjà une femme leader, si mon père me chassait de la maison, je saurais réclamer mes droits parce que je suis un enfant de la famille. J'ai commencé à appliquer les métiers qu'on nous avait enseignés : je faisais le tricotage et l'agropastoral. J'ai aussi fait l'élevage de porcs. »

Après sa réintégration, Julienne fut invitée par Panzi à suivre une formation en bijouterie et gemmologie à Dar Es Salaam, en Tanzanie. À son retour, elle fut embauchée comme assistante, puis comme formatrice à la bijouterie de la Fondation Panzi, où elle met en profit son expérience

pour aider d'autres survivantes.

« Les femmes que je forme aujourd'hui en bijouterie ont l'habitude de me partager tout ce qu'elles ont traversé dans la vie. Pour les rassurer, je leur montre mon expérience en leur disant que c'est ne pas la fin de la vie, qu'il faut toujours avoir du courage, et ça les aide ».

Aujourd'hui, Julienne a renoué avec l'espoir et est devenue une femme leader. Elle a effectué plusieurs voyages hors du pays pour divers événements liés au travail et au développement professionnel, où elle a réussi à faire remarquer son courage extraordinaire. Reconnue au sein de sa communauté, elle a un emploi stable qui lui permet de prendre soin de sa fille et de mieux préparer son avenir.

Elle attribue le mérite de sa reconstruction à Panzi et au Dr. Mukwege, mais c'est avant tout à elle-même et à sa force intérieure qu'elle doit l'exploit de sa transformation. Aujourd'hui, elle met cette force à profit pour accompagner d'autres survivantes et les encourager à poursuivre leurs rêves.





DE NOTRE ÉQUIPE :

NEEMA RUKUNGHU

DR. NEEMA RUKUNGHU “DR. NENE”, Médecin et experte en soins holistiques, Unité SVS – Hôpital de Panzi

Connue de ses patients et de ses collègues sous le nom de “Dr. Nene”, elle maintient une présence positive et réconfortante dans des situations difficiles et souvent unimaginables en tant que médecin à l’hôpital Panzi. Le Dr Nene fait partie intégrante de la communauté de Panzi. Depuis ses débuts en tant qu’interne à la maternité de l’hôpital en 2003 jusqu’à la direction de l’équipe des survivants de violences sexuelles (SSV) pendant près d’une décennie, le Dr Nene a joué un rôle essentiel dans le développement et l’expansion du modèle holistique, tant en RDC qu’à l’étranger.

Au cours des 15 dernières années, elle a cherché à établir un lien personnel avec chaque patient. Elle note que ce lien est souvent difficile à créer – alors que les survivant.e.s peuvent partager des informations sur leurs blessures physiques pendant le traitement médical, il leur faut beaucoup plus de confiance pour partager la douleur qui n’est pas visible. Elle travaille sans relâche pour s’assurer que les survivant.e.s embrassent leur dignité, malgré le traumatisme qu’elles ont subi, et plaide en faveur de l’importance de prendre soin de soi. Ci-dessous, le Dr Nene partage l’histoire d’une survivante qui l’a particulièrement marquée.

Le voyage de Nina

Nina est arrivée à l’hôpital de Panzi alors qu’elle n’avait que 13 ans. Orpheline, elle et ses deux petits frères avaient été recueillis par leur oncle. Peu après qu’elle ait emménagé avec lui, il a emmené Nina dans un champ vide et l’a violée. Ils

ont été découverts par d’autres membres de la communauté et l’oncle a accusé la jeune fille de sorcellerie dans une tentative inadmissible de justifier le viol. Les membres de la communauté se sont alors retournés contre elle.

Un groupe de religieuses a trouvé Nina et l’a emmenée dans un centre de santé qui n’était pas en mesure de fournir des soins complets après le viol ou de traiter l’infection grave qu’elle avait contractée. Elle a été envoyée à Panzi, où elle a été traitée pendant plus de trois mois.

Malgré nos efforts, l’état de Nina a continué à se dégrader. Elle a demandé à parler une dernière fois à ses petits frères, pour s’assurer qu’ils iraient bien, et après leur conversation, elle est décédée. Pendant son séjour à Panzi, elle a confectionné des fleurs en soie, une activité courante chez les survivant.e.s. Elle a offert ces fleurs au Dr Nene, qu’elle possède encore aujourd’hui. Les fleurs et l’histoire de Nina sont à la fois un

rappel douloureux de la brutalité – et parfois de la fatalité – des violences sexuelles, et une source d’inspiration pour continuer à prodiguer des soins compatissants à toutes les survivantes.

Un travail éprouvant, mais épanouissant

En raison des violences sexuelles qui se poursuivent et augmentent en RDC, il y a toujours des survivant.e.s qui franchissent les portes de Panzi. En tant que médecin, il s’agit d’une situation incroyablement difficile, qui peut parfois sembler impossible et donner un sentiment d’impuissance. Mais le Dr Nene est constamment inspirée par les femmes qui arrivent à Panzi complètement brisées et qui, à travers la guérison, se transforment en une personne heureuse, qui rit et qui sourit à nouveau.

L’histoire de Jane, que le Dr Nene nous a racontée, en est un bon exemple. Jane a subi l’inimaginable. Elle est arrivée à Panzi avec des blessures visibles et invisibles



qui semblaient impossibles à guérir. Aujourd'hui, elle s'est transformée en un phare de joie et de lumière. Elle possède sa propre maison et est un élément essentiel de notre organisation sœur, la Cité de la joie. Elle est une source d'inspiration pour tous les survivant.e.s qui la rencontrent.

Des moments comme celui-ci lui donnent l'énergie et la force de continuer et démontrent la puissance et l'importance de notre modèle de guérison holistique.

Il faut changer de perspective pour mettre fin aux violences sexuelles dans les conflits

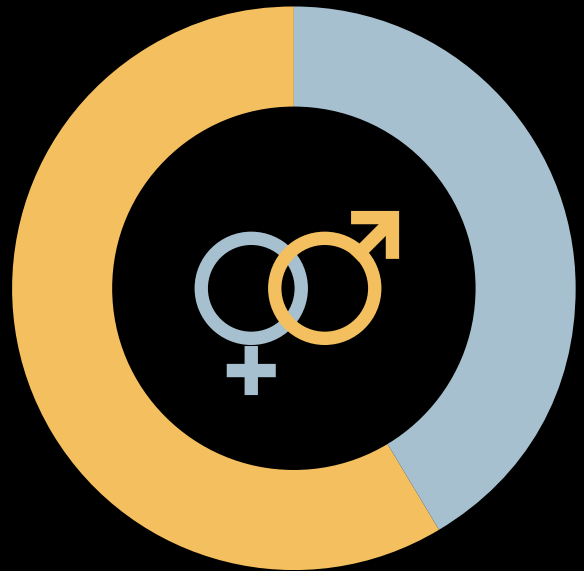
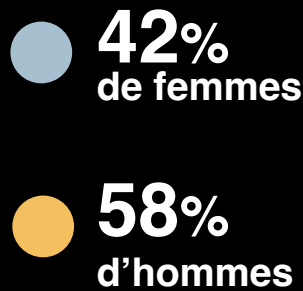
Le Dr Nene est convaincue que la violence sexuelle survient lorsqu'un être humain cesse de considérer l'autre comme un être humain. Elle soutient que nous devons voir l'humanité des autres – et en particulier celle des femmes. Elle note que nous devons nous voir nous-mêmes dans les autres, ce qui nous aide à prendre soin les uns des autres.



PANZI EN NOMBRES

NOTRE ÉQUIPE

En 2022, notre équipe était composée de 592 Employé.e.s, dont 582 Ressortissant.e.s congolaises



FINANCES

En 2022, la Fondation Panzi reconnaît un revenu total de **16,4 millions** de dollars.

REVENUS



DÉPENSES



DONATIONS

En 2022, nous avons reçu des fonds de 48 donateurs

Affaires Mondiales Canada

Amplfy Change

AMADE

Amazon

Apple

Aurora Humanitarian Initiative

Banque Mondial -
Fonds Social RDC

Barn Samaritain

Caerus Foundation

La Chaîne de l'Espoir

Cordaid

Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ)

Eastern Congo Initiative (ECI)

Enfants de Panzi et
d'ailleurs (EPA)

European Union (EU)

Foreign Commonwealth
Development Office
(FCDO - UK)

Fight for Dignity

Fondation Pierre Fabre

Ford Foundation

Global Strategies

Global Survivors Fund (Suisse)

Google

Institut für
Auslandsbeziehungen (IFA)

Intel

Interchurch Medical
Assistance (IMA World Health)

Jewish World Watch (JWW)

Make Music Matter

Mankind is My
Business (MIMB)

Ministère des affaires
étrangères et européennes

Luxembourgeois

Moseka Action Project

Norwegian Church Aid
(NCA), Fonds MFA

National Endowment for
Democracy (NED)

Nokia

Pingstmissionens
Utvecklingssamarbete
(PMU InterLife)

Public-Private Alliance
for Responsible Minerals
Trade (PPA)

The Primate's World Relief and
Development Fund (PWRDF)

Sisters in Charity

Stephen Lewis Foundation

Stichting Vluchteling

Susan Thompson
Buffet foundation

Swedish Postcode Lottery

Swiss Agency for Development
and Cooperation

United Nations
Industrial Development
Organization (UNIDO)

United Nations Population
Fund (UNFPA)

United Nations High
Commissioner for
Refugees (UNHCR)

Université de Montréal

Université Louvain

Weeshuis der doopsgezinden

**GUÉRIR LES
SURVIVANTES ET LES
COMMUNAUTÉS EN
TOUT TEMPS, EN TOUT
LIEU ET EN TOUTE
CIRCONSTANCES
EN RÉPONDANT À
LEURS BESOINS.**



PANZI

© 2023, **Fondation Panzi**
panzifoundation.org

Fondation Panzi
Siège RDC
Mushununu, Q. Panzi
South Kivu Province
Bukavu 266

+243 811 443 123

Fondation Panzi
Bureau américain
1120 20th St NW
Suite 500 North
Washington, D.C. 20036

+1 301.541.8375